

Investir dans la c'est rentable

UN DOLLAR INVESTI
DANS LA SANTÉ GLOBALE

DES TRAVAILLEURS POURRAIT RAPPORTER JUSQU'À CINQ DOLLARS, PUISQU'IL EN RÉSULTERAIT UNE BAISSÉ DE L'ABSENTÉISME, DES COTISATIONS À LA CSST, DES PRIMES D'ASSURANCE COLLECTIVE ET DU TAUX DE ROULEMENT. COMMENT PEUT-ON AFFIRMER QUE LA PRÉVENTION EN MATIÈRE DE SANTÉ DES TRAVAILLEURS PERMET AUSSI D'AMÉLIORER LA PRODUCTIVITÉ DES ENTREPRISES ET QU'ELLE PROFITE À L'ENSEMBLE DE LA SOCIÉTÉ? LE D^R MARIO MESSIER, MÉDECIN DU TRAVAIL ET DIRECTEUR SCIENTIFIQUE DU GROUPE DE PROMOTION POUR LA PRÉVENTION EN SANTÉ (GP²S), EXPLIQUE.

[PRÉVENTION AU TRAVAIL] SUR QUELLES DONNÉES LE GP²S S'APPUIE-T-IL POUR AFFIRMER QUE LA PRÉVENTION EN MATIÈRE DE SANTÉ EST UNE STRATÉGIE RENTABLE?

[MARIO MESSIER] Il se fait de plus en plus de recherches sur la promotion de la santé au travail un peu partout dans le monde, surtout aux États-Unis. Au Canada, des études démontrent que le retour sur l'investissement va d'un peu plus de deux dollars jusqu'à quatre dollars. Une recherche menée chez Visa Desjardins, à laquelle le GP²S a contribué, fait état d'un rendement de 1,50 \$ à 3 \$.

[PT] POURQUOI, DANS SA PRÉSENTATION AU COMITÉ CONSULTATIF SUR L'ÉCONOMIE ET LES FINANCES PUBLIQUES DU MINISTRE DES FINANCES, RAYMOND BACHAND, EN JANVIER DERNIER, LE GP²S A-T-IL RÉCLAMÉ UNE POLITIQUE GOUVERNEMENTALE POUR INTENSIFIER LA PROMOTION DE LA SANTÉ ET DE LA PRÉVENTION EN MILIEU DE TRAVAIL?

[MM] Les dépenses en santé représentent 40% du budget du Québec et environ 95% de ces sommes sont consacrées au curatif. Or, on sait qu'on s'en va vers un mur puisque la population vieillit et que les statistiques montrent que 66% des adultes canadiens présentent une surcharge pondérable ou sont obèses. Logiquement, ces facteurs se traduiront par beaucoup de diabète, d'hypertension, de maladies cardiaques

et de cancers. Bien que les gouvernements aient mis en place différentes campagnes de promotion de la santé, dont le Programme national de santé publique, modifier les habitudes de vie, c'est un gros bateau à bouger. Le GP²S considère que le milieu de travail est particulièrement efficace à cet égard parce que les gens y reviennent jour après jour. On peut donc y répéter les messages pour les influencer et créer une culture de la santé, d'autant plus que les gestionnaires reconnaissent de plus en plus que la santé de leurs employés a un effet notable sur la productivité, sur l'absentéisme et sur la compétitivité de l'entreprise. Et si cela rapporte aux entreprises, cela rapportera aussi au gouvernement en réduisant les coûts des soins de santé. On fait donc d'une pierre deux coups en aidant les entreprises par des mesures incitatives, des lois ou des subventions. Tous y gagnent.

[PT] EST-CE POUR FAVORISER UN CHANGEMENT DE PARADIGME, LA CRÉATION D'UN NOUVEAU MODÈLE SOCIAL, QUE GP²S A INSTITUÉ LA NORME ENTREPRISE EN SANTÉ?

[MM] Effectivement. On sait qu'il faut des décennies pour changer un modèle social, mais nous en sommes là parce que nous n'avons pas le choix. La norme Entreprise en santé met en

place un programme de promotion de la santé qui touche quatre sphères : les habitudes de vie, le milieu de travail, les pratiques de gestion, l'équilibre travail et vie personnelle. Cette norme de type ISO est une première mondiale.

En février dernier, le quotidien français *Le Figaro* parlait de cette norme comme étant innovatrice. Le GP²S a d'ailleurs entrepris des démarches pour l'étendre à l'échelle canadienne. La promotion de la santé en est au même stade que l'étaient les normes de type ISO il y a 25 ans. À l'époque, des expressions comme kaizen, amélioration continue et qualité totale semblaient bizarres et on pensait que c'était une mode, alors qu'aujourd'hui, c'est passé dans les mœurs. On sait qu'une entreprise ne peut pas survivre si elle n'applique pas des normes de qualité. Il y a donc des similitudes avec la promotion de la santé au travail, car la différence entre une entreprise qui réussit et une autre qui va moins bien, c'est pour une bonne part la qualité du personnel, laquelle passe par la santé. Et quand on parle de santé, on sait aujourd'hui que cela dépend à 70% des habitudes de vie des gens, de leurs comportements et de l'environnement dans lequel ils évoluent.

[PT] PLUSIEURS PAYS, SURTOUT EN EUROPE, COMMENCENT À ÊTRE SENSIBLES À CES RÉALITÉS ET À LA NÉCESSITÉ D'AGIR POUR FAVORISER LA SANTÉ AU TRAVAIL. OÙ LE QUÉBEC SE SITUE-T-IL DANS CE MOUVEMENT NAISSANT?

1. Pour en savoir davantage sur le GP²S et sur la norme Entreprise en santé : www.gp2s.net

santé au travail,



« Les entreprises ne doivent pas oublier que certaines améliorations dans leurs pratiques de gestion peuvent avoir de gros impacts sur la santé psychologique de leur personnel, » affirme le Dr Mario Messier.

[MM] L'Ontario a créé un ministère de la Promotion de la santé, le Nouveau-Brunswick s'est récemment donné une loi qui promeut la santé au travail, le président Barack Obama a annoncé des incitatifs pour que les entreprises américaines agissent en ce sens et la France a légiféré pour que les entreprises établissent des protocoles pour améliorer la santé psychologique de leurs travailleurs. C'est un mouvement qui se manifeste à l'échelle internationale et le Québec y occupe une place avant-gardiste, ne serait-ce qu'avec la norme Entreprise en santé.

[PT] CELA SUFFIT-IL POUR CONVAINCRE LES DIRIGEANTS QU'ILS ONT INTÉRÊT À INVESTIR DANS LA SANTÉ DE LEUR PERSONNEL ?

[MM] Les gestionnaires sont engagés pour assurer la prospérité de leur entreprise. Alors, quand on réussit à leur montrer comment de telles initiatives peuvent les aider à atteindre leurs objectifs de rentabilité et de rendement, ils embarquent. Ils comprennent que pour réussir, leur entreprise a besoin d'employés bien formés, motivés et en santé. On compte actuellement huit organisations certifiées Entreprise en santé et leur expérience révèle que ça les aide à attirer et à retenir plus facilement du personnel qualifié. On sait que le recrutement et la fidélisation sont devenus des enjeux majeurs pour les entreprises. Donc, plus nous aurons d'exemples de ce genre, plus il sera facile de convaincre les entreprises des avantages qu'il y a à faire la promotion de la santé.

[PT] CONCRÈTEMENT, QUE PEUVENT FAIRE LES ENTREPRISES DANS LE QUOTIDIEN POUR QUE LA SANTÉ DE LEURS EMPLOYÉS S'AMÉLIORE ?

[MM] L'important, c'est de commencer, de faire quelque chose qui n'a pas nécessairement besoin d'être coûteux ou compliqué. Quand les gens de la direction montrent l'exemple, cela a un effet d'entraînement immédiat sur le personnel. Par exemple, une entreprise a organisé un défi afin de promouvoir les saines habitudes de vie. Les employés, regroupés en équipes, gagnaient un point s'ils buvaient cinq verres d'eau pendant la journée, un autre point s'ils mangeaient cinq portions de fruits et de légumes, un autre s'ils allaient marcher à l'heure du midi et ainsi de suite. Cela a créé un esprit de groupe et cette initiative toute simple a eu beaucoup de succès. Cela peut également être aussi

simple que de réviser le menu des machines distributrices ou de distribuer une pomme à chaque employé l'après-midi.

Par ailleurs, les entreprises ne doivent pas oublier que certaines améliorations dans leurs pratiques de gestion peuvent avoir de gros impacts sur la santé psychologique de leur personnel. En favorisant, par exemple, les gestes de reconnaissance envers les employés ou en les impliquant plus dans les prises de décisions qui les concernent. De plus, les initiatives qui visent à faciliter la conciliation travail/vie personnelle peuvent contribuer à la santé psychologique des employés.

[PT] PEUT-ON FAIRE UN RAPPROCHEMENT ENTRE LA PROMOTION DE LA SANTÉ AU TRAVAIL ET LES PRIX INNOVATION DE LA CSST ?

[MM] Ces prix stimulent la créativité des gens et font connaître les expériences novatrices qui ont des effets positifs sur la santé des travailleurs. Gagner un de ces prix, c'est avantageux pour l'entreprise en question puisque cela lui apporte de la reconnaissance et vient récompenser ses efforts. Mais cela peut aussi en inspirer d'autres, d'autant que les innovations gagnantes sont souvent relativement simples. La norme Entreprise en santé va un peu plus loin que la prévention des accidents et des maladies du travail puisqu'elle fait aussi la promotion des pratiques organisationnelles favorables à la santé. Mais la norme reconnaît que la prévention est prioritaire. Avant de tenter d'améliorer la santé de ses travailleurs, une entreprise doit s'assurer de ne pas l'aggraver.

Si j'avais un message à communiquer aux entreprises, c'est celui-ci : ne craignez pas de commencer à aider vos travailleurs à améliorer leurs habitudes de santé. Ils ont besoin d'aide pour y arriver puisque, chacun le sait, adopter de bonnes habitudes de vie n'est pas toujours facile. Le fait qu'une entreprise arrive à créer un environnement favorable à cet égard aura beaucoup d'impact sur la santé de son personnel. De plus en plus, on se rend compte que la santé constitue une responsabilité partagée par l'entreprise, les travailleurs, la collectivité et les gouvernements. **PT**

CLAIRE THIVIERGE